

Représentation artistique d'Olargues

Un siècle de constructions...

C'est en 1127 que les seigneurs d'Olargues s'implantent sur ce promontoire, protégé sur trois faces par le méandre du Jaur alors que la quatrième, ouverte au sud, peut recevoir le village. Ils viennent de délaisser une forteresse créée sur un piton rocheux du Caroux, dite "Olargues le vieux".

Située à proximité d'un cours d'eau et de voies commerciales importantes*, Olargues va rapidement se développer en agglomération fortifiée autour de l'implantation castrale sommitale. L'enceinte seigneuriale enferme désormais l'ancienne église Saint-Laurent, consacrée en 1227, la demeure seigneuriale, de nombreuses maisons et ateliers ainsi que la boulangerie banale du village. Les traces de l'ancien rempart sont encore visibles depuis la route. Autour du château, on retrouve les vestiges de l'ancien village fortifié, sous forme de caves, de ruelles, de placettes et d'escaliers creusés dans le rocher.

*notamment la route dite Vieille Toulouse.



Le site du castrum

Les archives, le choix du site, la technique de construction, le mobilier trouvé permettent de dater ce château du XII^e siècle.

■ Première mention du château

En 1127 (HGL, V, c, 1560) dans le cadre d'une donation de Guillaume de Minerve

au vicomte de Béziers Bernard-Aton "*ipsum castellum de Olarge*" avec toutes ses dépendances.

Sur le site, contournez la tour par la gauche et montez l'escalier. Vous êtes sur le rempart et surplombez le Jaur. Entrez dans la cour des Fours. Sur la gauche en la quittant, vous passez une nouvelle fois sur le rempart, peut-être même à l'emplacement de la tour ouest. Continuez en passant devant la citerne et rejoignez l'accès

est, vous allez longer l'espace attribué aux demeures seigneuriales. Remarquez les calades conservées par endroits. Enfin rejoignez la tour maîtresse, une porte vous permet d'entrer dans l'église Saint-Laurent et d'apercevoir les figures humaines qui se trouvent au rez-de-chaussée de la tour.

La seigneurie d'Olargues

■ Les Barons d'Olargues

La seigneurie d'Olargues, issue de la famille des vicomtes de "Minerve", passera à celle des Anduze, des Caylus et Castelnau de Guers, puis aux Thésan du Poujol-sur-Orb, au XVII^e siècle.

■ La charte des libertés et des Franchises

Elle est accordée aux habitants de la ville et de la seigneurie

d'Olargues en 1289, par Bernard d'Anduze Seigneur d'Olargues.

■ Le blason des Seigneurs d'Olargues



"d'azur, à un pot ayant une anse, le tout d'or..."

Fouilles archéologiques

Des fouilles archéologiques ont été programmées pendant 5 ans de 1999 à 2003 sous l'égide du ministère de la Culture.

■ Les monnaies retrouvées sur le site

• Un double-bourgeois datable de 1311

- Obole à tête couronnée / une croix cantonnée de globules et d'annelets
- Denier de Barcelone attribué à Jacques 1er (1213-1276)
- Denier de Barcelone attribuable à Jacques II d'Aragon (1291-1327)
- Denier tournois Philippe III ou IV (soit entre 1245-1314)

Repères historiques

- 1127 première mention du château
- 1227 consécration de l'Église Saint-Laurent
- 1313 travaux d'agrandissement de l'Église
- 1671 le château est donné pour ruiné

Itinéraire



Découvertes...

À voir

Le vieux village

Les ponts anciens

Le pont type Eiffel

L'église Saint-Laurent et l'orgue classé

Monument Historique

L'escalier de la Commanderie

Le Musée des Arts et Traditions populaires

À déguster

Ferme Le Salvat

Production des plantes aromatiques et médicinales
04 67 97 08 47

Terres d'arômes

Renseignements

Office de Tourisme Intercommunal du Caroux en Haut Languedoc

Accueil d'Olargues

av. de la Gare

34 390 OLARGUES

Tél. 04 67 23 02 21

Fax 04 67 97 73 57

www.haut-languedoc-vignobles.com

Hébergement et restauration sont proposés sur place.



Le castrum Olargues



Un siècle de constructions...

■ La cour des Fours

Sur cette courte plate-forme en bordure ouest du site, on repère l'emplacement de deux anciens fours de la boulangerie banale dont l'un a été retrouvé en très bon état de conservation. Les farines utilisées étaient l'épeautre et la farine de châtaigne.

■ Les corps de logis

et la demeure seigneuriale

Les fouilles effectuées ont permis d'identifier l'habitat seigneurial qui s'inscrit dans un périmètre d'environ 3600 m² : fondations, inscription des murs dans la pente, surfaces plus vastes des pièces réservées aux seigneurs, escaliers et voies de circulation, portes protégeant l'accès...

En sommet, on retrouve les traces d'un bâtiment en forme de "L" à l'est. Il est organisé de part et d'autre d'une tour d'angle qui peut servir d'escalier desservant un étage. C'est probablement l'espace réservé à l'habitation. On remarquera la présence d'une citerne et d'une "pièce froide" creusée dans le rocher pour maintenir les vivres au frais, éléments de survie essentiels au château.

■ L'église castrale Saint-Laurent

Accolée à la face nord de l'ancien donjon, l'église est à cinq travées, de plan allongé et orienté. Son chevet est plat et flanqué de deux absidioles encadrant un chœur surélevé avec un maître-autel central. À sa hauteur, un passage avec emmarchement permet de gagner la nef en passant sous une arcade.

D'importants travaux d'agrandissements de l'église devenue paroissiale sont mentionnés en 1313. Le chœur est agrandi et communique désormais directement avec la salle basse de la tour-maitresse par une grande porte sous arc en tiers-point.

■ La tour maîtresse

Au cœur du dispositif défensif se détache la tour-maitresse, surplombant l'accès au château et dont la silhouette coiffée de sa splendide flèche de pierre s'impose, partout visible. Des trois autres tours repérées, c'est la seule qui soit encore debout.

À voir

la tour abrite un escalier à vis en bois qui mène aux niveaux supérieurs où se trouvent les cloches, encore en activité et d'où l'on contemple de l'intérieur la fameuse flèche de pierre.

Construite dans sa phase primitive dès la mise en place du castrum, elle s'est agrémentée au fil du temps d'un logis noble dont la salle basse est couverte d'une voûte d'ogives, terminée par des culées relevées de figures humaines. L'accès à l'étage est desservi par un escalier en vis sur tourelle. Remaniée au XVII^e siècle, pour être transformée en clocher de l'église actuelle du village, elle résistera aux Guerres de religion.

■ Un habitat rassemblé

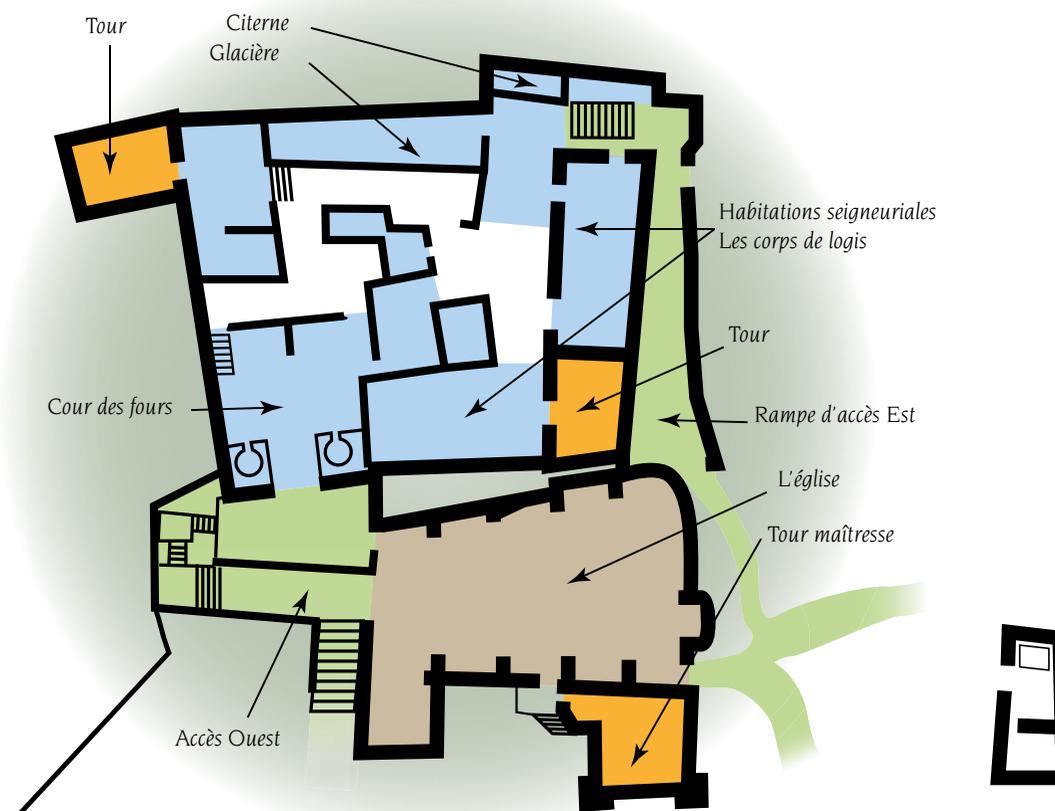
Les fondations des maisons, les rues et rigoles, creusées dans le rocher gardent l'empreinte du rassemblement d'une population active autour du château (habitations et ateliers). La ville s'est construite à partir du sommet du promontoire, étagée dans la pente, ce qui vaut à l'ensemble la qualification d'"Acropole".

visage femme

visage homme

escalier à vis

Pont Moulin



Un territoire de projets